

**José Manuel Durão Barroso**

**Präsident der Europäischen Kommission**

**DAS SAARLAND:  
EINE EUROPÄISCHE GESCHICHTE**

(Vernissage de l'exposition:  
"La Sarre: une histoire Européenne")

*Check Against Delivery  
Seul le texte prononcé fait foi  
Es gilt das gesprochene Wort*

**Goethe-Institut**

**Brüssel, 12. September 2007**

Sehr geehrter Herr Ministerpräsident Müller,  
liebe Frau Hauschild,  
meine sehr geehrten Damen und Herren,

dem Goethe-Institut verdanken Sie nicht nur diese faszinierende Ausstellung, die wir heute eröffnen. Beim Goethe-Institut müssen Sie sich auch beschweren, dass ich heute einen Teil meiner Rede in deutscher Sprache halte.

Das fünfzigjährige Bestehen der Europäischen Union haben wir dieses Jahr schon intensiv gefeiert. Die Berliner Erklärung vom 25. März unter deutscher Ratspräsidentschaft war zweifellos Höhepunkt dieser Feiern.

Heute ist es für mich eine große Freude, mit Ihnen fünfzig Jahre Saarland als Bestandteil der Bundesrepublik Deutschland zu feiern. Lassen Sie mich also zunächst – von einem Jubiläum zum anderen – Ihnen alles Gute zu diesem Festtag wünschen!

Und genauso gern habe ich die Schirmherrschaft für die Ausstellung "Das Saarland – Eine Europäische Geschichte" übernommen.

Die Ausstellung steht unter dem doppelten Zeichen Deutschlands und Europas. Über den Blick dieser Fotografien der Künstler erschließt sich die besondere Geschichte dieses Landes. Hundert bewegende

Archivbilder zeugen von der Zeit des Ersten Weltkrieges bis zum Beitritt zur Bundesrepublik 1957.

Auch zeugen die Fotos davon, dass dieser kleine Teil Europas Teil einer großen Geschichte ist. Der Titel der Ausstellung sagt es bereits. Die wechselhafte Geschichte des Saarlandes steht fast exemplarisch für unsere gemeinsame europäische Geschichte.

Das Saarland war durch seine geographische Lage in der Vergangenheit oft Zankapfel zwischen Frankreich und Deutschland. Noch heute leben Menschen im Saarland, die in ihrem Leben vier oder gar fünfmal ihre Staatsangehörigkeit gewechselt haben.

Auch nach dem Krieg gab es noch Rivalitäten, in beide Richtungen, aber zum Glück anderer Natur. So wäre fast das Saarland, nicht Deutschland, 1954 zur Fußball-Weltmeisterschaft gefahren. Das entscheidende Spiel zur Qualifikation gewann Deutschland gegen das Saarland drei zu eins. Ich will jetzt nicht darüber spekulieren, wer dann am Ende logischerweise Weltmeister geworden wäre...

Aber auch in Frankreich sorgte das Saarland für Aufregung: so wurde der Erste FC Saarbrücken 1949 französischer Fußballmeister in der zweiten Division, vor Girondins Bordeaux. Nur – aufsteigen in die erste Liga, das durfte Saarbrücken dann doch nicht!

Viel wichtiger aber natürlich ist die Brückenfunktion des Saarlandes zwischen Deutschland und Frankreich, und das bis heute. Viele

Saarländer erleben in ihrem Alltag deutsche und französische Kultur, fühlen sich ein Stück weit in beiden zu Hause. Daraus beziehen sie ihre ganz spezifische Identität.

Das Saarland setzt so auch ein Beispiel für andere Länder der Europäischen Union. Es hat einen Maßstab gesetzt für den Aufbau von Vertrauen und Verständnis zwischen Nachbarn, und zwar über den Dialog der Kulturen. Und wenn ich mich nicht irre, war es das erste Mal überhaupt, dass 1955 die Bevölkerung eines Landes in einer freien und demokratischen Wahl über ihre staatliche Zukunft entscheiden durfte.

Und, meine Damen und Herren, Sie wissen, was wäre, wenn die Entscheidung damals anders ausgegangen wäre. Dann säße die Europäische Kommission heute in Saarbrücken, und nicht in Brüssel. Und diese Feier heute gäbe es dann auch nicht.

Das Saarland stand aber auch in anderer Weise im Zentrum der europäischen Idee: Als Kohle-Region, und das noch in dieser geographischen Lage, stand es Pate bei der Gründung der Europäischen Gemeinschaft für Kohle und Stahl. Das Saarland war somit die Wiege der wirtschaftlichen Integration Europas, die heute für uns Normalität ist.

Die Brückenfunktion des Saarlandes manifestiert sich bis heute in vielfältigster Weise. Ich denke an die Wirtschaftsregion Saar-Lor-Lux, an zweisprachige Straßenschilder, den neuen Euro-Gare in Saarbrücken,

an Unternehmen wie 'Villeroy und Boch', an die Stadt Saarlouis, errichtet von Napoleons Marschall Michel Ney, an das Europa-Institut Saarbrücken, oder den deutsch-französischen Kulturrat auch in Saarbrücken. Und ich denke auch an die Saar-Universität. Sie entstand, wie Sie wissen, als Homburger Außenstelle der Universität Nancy. Aber sie wurde bald zur vollen Universität ausgebaut, mit Deutsch und Französisch als gleichberechtigte Unterrichtssprachen.

Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi de vous adresser maintenant quelques paroles en français, pour saluer la diversité de la Sarre. Cette manifestation culturelle nous permet de mesurer, à nous, Européens du XXIème, le chemin parcouru depuis la signature du Traité de Rome en mars 1957. Depuis cette date, la Communauté s'est attachée à sans cesse promouvoir cet héritage commun. Avec la signature du Traité de Maastricht en 1992 – eh oui, ce n'est pas seulement la Sarre qui a ses origines dans des Traités! – l'Europe communautaire s'est doté d'un texte lui permettant de défendre une certaine idée de la culture, à la fois soucieuse de la préservation de notre diversité culturelle, et désireuse d'accroître la connaissance mutuelle entre les différentes cultures européennes.

La promotion de la culture en Europe est un sujet qui me tient très à cœur. Parce que, comme dans la Sarre, c'est d'abord notre culture qui nous lie l'un à l'autre, qui nous donne nos points de repère dans un monde en constante évolution. Cette culture en Europe est diverse, et c'est ce qui fait sa richesse. Loin de vouloir uniformiser, harmoniser, niveler, la Commission européenne souhaite au contraire promouvoir

nos différences tout en mettant en valeur ce que nous avons en commun.

C'est cette ligne de conduite que je me suis d'ailleurs attaché à traduire en actions concrètes.

Cette année, j'ai souhaité créer, pour la première fois, un cadre général pour notre approche de la culture, tant à l'intérieur des frontières de l'UE, que dans nos relations avec le reste du monde. Cette communication constitue une reconnaissance au niveau communautaire de la double nature culturelle et économique des biens et services culturels. L'agenda vise d'une part la promotion de la diversité culturelle et du dialogue interculturel et, d'autre part, le renforcement du rôle économique et social de la culture dans notre stratégie pour la croissance et l'emploi, la stratégie de Lisbonne.

Pour ce faire, la Commission a proposé un cadre pour développer un dialogue politique au niveau Européen. Conscient que les responsabilités principales pour la promotion de la culture restent au niveau national ou, très souvent, comme vous le savez bien, au niveau régional, ou des Länder comme la Sarre dans le cas de l'Allemagne, nous proposons une approche souple, respectueuse des compétences de nos partenaires régionaux et nationaux, fondée sur l'échange d'expérience et de bonnes pratiques.

Il s'agit aussi de faciliter l'apprentissage mutuel entre acteurs culturels dans les différents pays. J'espère que, les acteurs culturels, y compris les autorités régionales, profiteront de cette opportunité d'échanger des expériences et s'impliqueront avec nous dans la définition des objectifs de l'Union.

Pour 2008, nous avons souhaité que l'Année européenne soit celle du dialogue interculturel. Dans un contexte de mondialisation, d'internationalisation constante, au moment où nos sociétés sont confrontées au défi de l'immigration, de l'intégration de nouveaux européens avec des croyances, des convictions et des traditions diverses, ce sera une occasion unique de mettre au cœur de la vie de citoyen cette préoccupation majeure pour l'Europe.

J'insiste sur cette initiative qui est très symbolique de l'approche de la Commission européenne en matière de culture. Et il me semble que c'est un domaine où la Sarre – et par ailleurs, aussi le Goethe Institut – peuvent apporter une contribution importante.

Pour conclure, sur un plan très personnel, je profite de l'occasion qui m'est donné de m'exprimer ici pour saluer l'importance des initiatives qui sont menées au Goethe Institut pour la promotion de la langue et de la culture allemande. Quand j'avais 16-17 ans, au Portugal avant la révolution, j'ai grandement profité des activités et des offres de cette institution appelée chez nous "l'Institut allemand". Pour nous, c'était un

espace de liberté. Vous, et d'autres instituts culturels, pouvez être fiers du travail que vous faites au Portugal et dans le monde entier.

Ces dernières années, j'ai d'ailleurs souhaité de renforcer notre travail dans le domaine de la politique du multilinguisme en créant un portefeuille spécifique pour le multilinguisme. Le Commissaire Orban a déjà lancé des initiatives particulièrement pertinentes et est en train de préparer une nouvelle stratégie pour le multilinguisme en Europe. A très court terme, je mentionnerai juste la journée européenne des langues qui se tiendra le 25 septembre 2007 et à laquelle je vous invite vivement à participer.

Cette exposition est un très bel hommage à la construction et à la diversité culturelle européenne. Elle nous permet de réaliser ce que notre aventure collective d'un demi-siècle a pu nous apporter en termes de paix et de prospérité, favorisant ainsi l'émergence de l'identité européenne.

Sehr geehrter Herr Ministerpräsident, liebe Frau Hauschild, meine Damen und Herren,

Ich wünsche dem Saarland und seinen Nachbarn alles Gute für die Zukunft. Ich gratuliere Ihnen, und insbesondere den Mitarbeitern des Landes-Archivs Saarland, zu dieser Ausstellung. Dem Goethe-Institut möchte ich danken für die Gastfreundschaft, und Ihnen für Ihre Aufmerksamkeit. Es war mir eine Freude.